Gauchistes et racisés exigent un « Black Cesar »

écrit par François des Groux | 28 février 2020

.

On ne sait pas si c'est de la sincérité teintée d'ironie amère mais Nicolas Bedos, dans un entretien au Figaro, trouve la révolution féministe actuelle « formidable et violente », « un cri du cœur, un moment fort, qui ne supporte pas la réserve, le débat, la nuance. »

A ce titre, il a noté également « qu'en tant que 'mâle blanc', [sa] voix était totalement décrédibilisée ».

Et on le sait depuis quelques années, pour les gauchistes, les féministes et les racisés, le mâle blanc est de trop sur terre. Surtout en France, un pays éminemment raciste puisque Corneille, Molière ou Racine n'étaient pas noirs. Sarah Bernhardt et les Frères Lumière non plus. Quand à Gabin, Bourvil, Ventura, de Funès, Belmondo ou Delon, on les

oubliera pour ce qu'ils sont : des vieux mâles blancs ringards du cinéma français.

Comme avec la musique, la peinture ou la littérature, le 7ième art et la 45e cérémonie des César n'échapperont donc pas à la polémique et certains exigent désormais la *racisation positive* en lançant un « #Black Cesars ».

.

#BlackCesars : une tribune dénonce le manque de diversité dans le cinéma français

Dans une tribune que nous publions en exclusivité, une trentaine de personnalités du 7e art réclament une meilleure inclusion des artistes issus des Outre-mer et de l'immigration africaine et asiatique.

Le texte […] dénonce l'« invisibilité des acteurs, réalisateurs et producteurs » issus des DOM TOM et de l'immigration africaine et asiatique dans le cinéma français.

Profitant de la prochaine cérémonie des César, ce vendredi 28 février, la tribune regrette que la France « maintienne ses acteurs de *couleur* dans des rôles insignifiants qui ne justifieront jamais une quelconque nomination aux César »…

Eriq Ebouaney a donc écrit le texte ci-dessous, qui a été signé par une trentaine d'artistes et que nous publions en exclusivité.

« Dans quelques jours, au cours de la 45e cérémonie des César, nous célébrerons la grande famille du cinéma français. Le cinéma ! Un art éminemment populaire qui rassemble dans une célébration partagée toutes les couches de la population sans distinction de classe sociale, de genre ou d'origines […]

Notre cinéma devrait donc être, comme Stendhal le disait du roman, un miroir dans lequel se reflète la société dans sa réalité et sa diversité.

Il y a vingt ans, à la 20e cérémonie des César, le Collectif Egalité fustigeait déjà l'absence d'inclusion de nos concitoyens issus des Outre-mer et des immigrations dans le cinéma français. En 2018, l'essai collectif *Noire n'est pas mon métier* dénonçait aussi les discriminations et les stéréotypes dont sont victimes les actrices afro-descendantes.

Nous voulons ici pointer du doigt les paradoxes d'un pays, la France, qui nomme Spike Lee, un réalisateur et producteur afro-américain, président du jury du prochain Festival de Cannes, et qui en même temps maintient ses acteurs de

couleur dans des rôles insignifiants qui ne justifieront jamais une quelconque nomination aux César.

Notre cinéma, en ce siècle de globalisation, en ces temps de métissage des cultures et de brassage des populations, nous donne-t-il à voir la réalité et la diversité de la société française ? Nous rend-il compte des histoires entrecroisées et mêlées de notre histoire commune qui n'en font pas moins partie du roman national ? L'histoire de France est celle de tous ses habitants sans exclusive…

Cette invisibilité des acteurs, réalisateurs et producteurs issus de cette frange de la population accentue le malaise et le sentiment d'exclusion déjà vécu dans la vie réelle. A quand l'inclusion ?

[…]

L'adoption de mesures d'inclusion est urgente si on ne veut pas laisser à ces professionnels du cinéma français qu'une seule option : l'engagement dans la voie du communautarisme à l'américaine pour s'exprimer et s'épanouir dans leurs métiers.

Il est temps d'ouvrir les portes et les fenêtres du cinéma français. Car le talent, comme l'émotion, n'a pas de couleur.

#BlackCesars ?! »

Signataires : Eriq Ebouaney, Olivier Assayas, Olivier Marchal, Mathieu Kassovitz, Stomy Bugsy, Euzhan Palcy, Julien Leclercq, Firmine Richard, Aïssa Maïga, Greg Germain, Nathalie Marchak, Sonia Rolland, Edouard Montoute, Jimmy Jean-Louis, Gabrielle Lazure, Reza Pounewatchy, Salim Kechiouche, Jean-Claude Barny, Vanessa Djian, Kentaro, Sam Bobino, Issaka Sawadogo, Marie-Philomène Nga, Fanny Bastien, Mata Gabin, Mehdi Nebbou, Beatriz Levin, Annouchka de Andrade, Alex Ogou, Yasmine Chouaki…

http://www.leparisien.fr/culture-loisirs/cinema/blackcesars-une-tribune-denonce-le-manque-de-diversite-dans-le-cinema-francais-26-02-2020-8267550.php

.

Alors, que va-t-il se passer ce vendredi 28 février ?

La présidente de la 45e édition des César, Sandrine Kiberlain, trop blanche, trop blonde, trop juive, verra-t-elle son discours d'ouverture sifflé par des acteurs antisionistes racisés ?

Roman Polanski sera-t-il lynché par contumace et son œuvre brûlée par un autodafé néoféministe ?

Enfin, Ladj Ly, le réalisateur-racaille des *Misérables*, chouchou de la bobosphère, deviendra-t-il notre nouveau « Black Cesar » ?

.

César 2018 (AFP): un entre-soi entre Blancs qui devra disparaître…

… au profit de la *diversité*…

… pour faire triompher la France d'aujourd'hui sur celle d'hier

Note de Christine Tasin

J’ai un esprit simple, moi. Pourquoi les acteurs noirs, racialisés etc ont-ils des rôles mineurs ? Ben parce que leur talent est mineur. Simple comme bonjour. Combien d’acteurs blancs ont toujours les second rôles voire ont joué les utilités pendant que Gabin, Belmondo, ou Ventura crevaient l’écran ?

Du bon sens, me semble-t-il. Est-ce que tous les Blancs qui ne sont pas devenus Einstein ou Kennedy crient à la discrimination ?

Ils sont cons, mais ils sont cons….